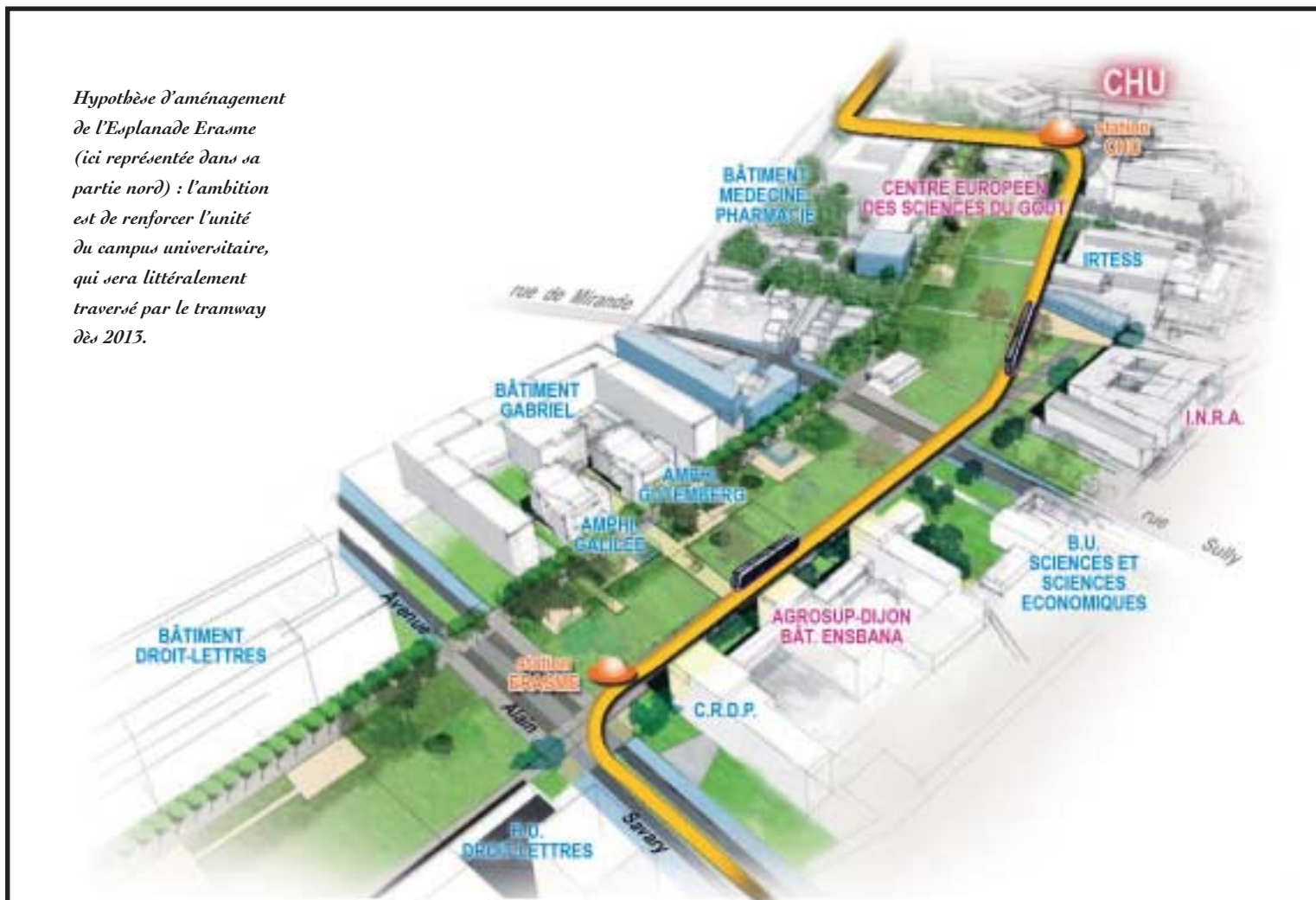


Grand Campus : quartier en pleine expansion

Le quartier du campus va changer ! Plusieurs projets vont totalement le refigurer en une véritable vallée de la réussite, universitaire, économique, sportive... Et surtout un lieu ouvert, totalement intégré à l'agglomération.

Hypothèse d'aménagement de l'Esplanade Erasme (ici représentée dans sa partie nord) : l'ambition est de renforcer l'unité du campus universitaire, qui sera littéralement traversé par le tramway dès 2015.



Fini le campus « à papa », croissance en marge de la ville. Le développement de l'agglomération met le Campus au centre du Grand Dijon, avec une place de choix dans la réflexion urbaine. La Convention UniversCités matérialise cette volonté d'ouverture à travers plusieurs projets très structurants, au premier rang desquels le projet « Esplanade Erasme »

et l'arrivée du tramway. L'Esplanade Erasme s'inscrit dans le cadre d'un projet urbain plus vaste de « Grand Campus » dijonnais qui vise à développer la synergie « Université/Recherche/Entreprise ».

Un campus unifié

En créant les conditions propices au transfert de technologie à l'échelle d'un territoire aménagé, le Grand Campus

favorisera les échanges entre publics universitaires et professionnels du campus universitaire, du pôle Santé/Recherche développé autour du CHU et du parc d'activités Mazen-Sully. Aux Portes de Mirande, Mazen-Sully est en effet un secteur en forte expansion dédié aux bio-technologies, à l'alimentation et à la santé, où vient d'être lancé la construction du futur Espace Régional

de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat (ERIE).

Quant au projet d'Esplanade Erasme, son ambition est de renforcer l'unité du campus universitaire, dont certains bâtiments sont séparés par des axes de circulation comme la rue de Sully, aujourd'hui l'une des voies les plus fréquentées en Côte-d'Or. Le projet se présente comme un vaste espace homogène arboré, se déployant

sur près d'1 km du nord au sud, allant du CHU à AgroSup Dijon (Grand établissement rattaché à l'uB situé boulevard Petitjean). Cette nouvelle artère sera desservie dès 2013 par le tramway et privilégiera les modes de déplacements doux. Le projet associe à la fois un parc urbain (autour du Centre Européen des Sciences du Goût), un mail « vert » et des allées arborées organisant les principales circulations piétonnes avec la présence possible de petits kiosques pouvant accueillir les équipements

répondant à la demande d'animation et de services sur le campus.

Et au milieu roule le tramway

Là où le tramway passe, l'herbe repousse... Le passage du tramway par le campus va totalement changer le paysage, comme pour tous les quartiers où il va passer. Il traversera littéralement l'Esplanade Erasme dans sa partie nord ainsi que l'autre artère structurante du Campus, l'avenue Alain Savary et ses historiques « chambres

U »... Il connectera ainsi les étudiants aux grands pôles économiques (Mazen-Sully, ERIE), à la gare de Dijon-Ville, aux équipements sportifs proches (Grand Stade, patinoire, Parc des Sports, stade d'athlétisme, piscine olympique...), à toute la vie culturelle (Zénith, Auditorium...) et commerciale (Quetigny, Chenôve, Toison d'Or, commerces du centre-ville...) de l'agglomération. A noter que l'arrivée du tram et toute la reconfiguration du quartier qui va avec a été menée en concertation entre l'Université et le

Grand Dijon dès les premiers instants. C'est un des points forts soulignés par le jury dans la qualification de l'Université en « Campus Innovant » par l'Etat. On comprend que le futur tramway est bien plus qu'un mode de transport moderne, écologique et attractif au plan économique, c'est le fil rouge d'une mutation déjà bien engagée qui va accroître l'attractivité et le rayonnement de Dijon capitale de la Bourgogne mais aussi capitale universitaire. ■

Interview... José Almeida

Vice-Président du Grand Dijon délégué à l'Enseignement Supérieur

Quel est le rôle que se donne le Grand Dijon dans cette vision de l'enseignement supérieur ?

Le Grand Dijon développe une logique de territoire. Il est chargé du développement économique de son territoire. La formation et la recherche sont des atouts forts de son attractivité. Alors le rôle du Grand Dijon est de mettre en cohérence l'offre de formation et de recherche, de dégager et d'encourager les compétences fortes qui le différencient et qu'il puisse communiquer auprès des entreprises qui voudraient s'installer. Cela passe aussi par faire le lien entre les établissements, de fédérer les acteurs, de les connecter avec les entreprises. C'est le but de nos participa-

tions au Polytechnicum, au Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) Bourgogne Franche-Comté, ou aux structures de valorisation, comme uB Filiale ou le GIS AGRALE (lire pages 10 à 12).

En période de crise, c'est important d'investir ainsi sur le long terme ?

C'est essentiel ! On ne combat pas la crise en restant immobile. La clé, c'est le mouvement. Nous sommes là pour réamorcer la machine. Créer un cercle vertueux où le développement se nourrit des forces du territoire. Le tramway, les constructions nouvelles, le soutien à l'activité économique sont notre manière de s'armer contre la crise et ainsi être aux côtés de la communauté universitaire.

Et si nous n'apportons pas ce soutien, comme le fait le Conseil régional à l'échelle de la Bourgogne, qui le fera ?

Comment assurer nos établissements d'enseignement supérieur de votre soutien ?

A travers la mise en place de conventions concrètes et détaillées, à l'instar de la convention UniversCités. Nous sommes pionniers en France sur ce type de dispositif. Cela marche parce que le Grand Dijon est vu comme une collectivité dynamique, qui développe des projets et peut mettre les moyens pour les mener à terme. Mais rien ne se ferait sans l'humain. Il y a derrière tout cela une volonté politique forte qui se traduit par l'énergie que les élus apportent au quotidien.



Les chefs d'établissement font également un travail exceptionnel. Personnellement, j'adore les discussions que l'on partage avec Sophie Béjean (Présidente de l'Université de Bourgogne), Lukas Macek (Directeur de Sciences Po Paris à Dijon) ou Stéphane Bourcieu (Directeur Général de l'ESC Dijon), pour ne citer qu'eux, parce que nous avons tous un objectif en commun : nous travaillons pour améliorer le quotidien des élèves et des étudiants de notre territoire. ■